

PRÉFACE

Un des philologues qui ont le plus étudié la langue et la poésie des troubadours, Raynouard¹, avoue qu'il a vainement essayé d'en donner une traduction. « Le sentiment, la grâce, ne se traduisent pas, dit-il; ce sont des fleurs délicates dont il faut respirer le parfum sur la plante. »

Ce qui est vrai pour le sentiment et la grâce de nos vieux chants français l'est, certes, à plus forte raison, pour l'œuvre italienne de Pétrarque, pour ce « Canzoniere² » où le poète a résumé, pour ainsi dire, toutes les plus subtiles recherches de l'esprit des troubadours, tous les plus charmants badinages de leur imagination, en même temps qu'il l'a imprégné de toutes les séductions de son

¹ François Raynouard (1761-1836), poète et littérateur, membre de l'Académie française et de l'Académie des Inscriptions. Auteur de remarquables recherches philologiques sur la langue romane et de belles études sur les poésies des troubadours.

² Le Canzoniere est le recueil de toutes les poésies italiennes de Pétrarque. Il renferme, outre les sonnets, un certain nombre de pièces diverses et un poème en l'honneur de Laure, d'une inspiration au moins égale à celle des sonnets.